

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option: Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

**Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage
du FLE : Cas des apprenants du cycle primaire en Algérie.**

Réalisé et présenté par:

Benayada Mounia Ibtisseme

Devant le jury composé de :

Mme. MAHDAOUI Samia	Présidente du jury	Université de Saida
M. MARIF Miloud	Directeur de recherche	Université de Saida
Mme. HADBI Anissa	Examinatrice	Université de Saida

Année universitaire 2019-2020

Dédicaces

A la mémoire de ma très chère sœur Fatima le destin ne nous a pas laissé le temps pour vivre ce bonheur ensemble et de t'exprimer tout mon amour et respect. Puisse Dieu tout puissant vous accorder sa clémence et t'accueillir dans son vaste paradis.

Je dédie ce travail à

Ma Mère Dr. BENAYADA

Ma vie que ce travail soit pour toi le témoignage de mon infinie reconnaissance pour ton aide précieuse et toutes ces années de compréhension et d'encouragement. Que dieu te donne une longue vie Ya rab.

Mon père Mr. BENAYADA Mohamed

Tu es un pilier solide et incontournable pour ma personne et mon parcours.

Mes chers neveux, fils et frères Ishak et Issef je vous adore tellement vous êtes les plus merveilleux enfants du monde.

A mon seul cher frère **Mr. Abdel aziz** que dieu vous protège.

A MILISSA et à mes très chères amies
et à tous ceux et celles qui me sont chers et que j'ai omis
involontairement de citer.

Remerciements

***JE TIENS A REMERCIER EN PREMIER DIEU LE TOUT
PUISSANT
POUR NOUS AVOIR DONNE LA FORCE D'ACCOMPLIR CE
TRAVAIL***

***JE TIENS ENSUITE A ADRESSER MES PLUS VIFS
REMERCIEMENT A
MON ENCADREUR MR. MAARIF MILOUD POUR SON
ATTENTION ET SA
BONNE HUMEUR***

***JE SOUHAITE AUSSI REMERCIER L'ENSEMBLE DES
ENSEIGNANTS ET
DU PERSONNEL DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS DE
SAIDA Mr. Zoubir ET Mme .Bouhjer.***

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Introduction générale :	Error! Bookmark not defined.
Chapitre I Définition de quelques notions	14
Introduction :	Error! Bookmark not defined.
1- Qu'est-ce qu'une langue ?	15
2- La langue étrangère :	15
3- L'enseignement :	16
4-Apprentissage :	17
5- L'emprunt :	17
5-1 L'emprunt aux langues anciennes :	18
5-2 L'emprunt aux langues étrangères :	19
5-3 L'emprunt au vocabulaire général :	19
6- Les interférences :	19
6-1 L'interférence phonétique :	19
6-2 L'interférence lexicale :	19
6-3 L'interférence grammaticale :	20
Conclusion :	20
Chapitre II La langue française dans la classe du FLE	21
1 – L'histoire de la langue française en Algérie :	22
2- L'enseignement du FLE au primaire en Algérie :	22
3- Les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire :	23
4- Les difficultés rencontrées par les enseignants lors de l'enseignement du FLE :	23

Table des matières

4-1 La démotivation des apprenants :	23
4-2 Les difficultés de communication et d'explication du cours en classe : ...	24
5- Les stratégies d'apprentissage :	24
5-1 Qu'est ce qu'une stratégie d'apprentissage :	24
5-1-1 Ce que l'on devrait viser dans nos apprentissages :	25
5-1-2 Ce que l'on devrait éviter dans nos apprentissages :	25
5-2 Les types de stratégie d'apprentissage :	25
5-2-1 Les stratégies d'apprentissage cognitives :	25
5-2-1-1 La stratégie d'élaboration :	25
5-2-1-2 La stratégie d'organisation :	25
5-2-1-3 La stratégie de répétition et d'acquisition :	26
5-2-2 Les stratégies d'apprentissage affectives :	26
5-2-3 Les stratégies d'apprentissage de gestion :	26
5-2-4 Les stratégies d'apprentissage métacognitives :	26
6. Conclusion :	27
 Chapitre III La langue maternelle dans la classe du FLE Error! Bookmark not defined.	
1- Qu'est-ce qu'une classe de langue :	29
2- L'apprentissage dans la classe de langue :	30
3- La langue maternelle :	32
3-1 La langue de la mère :	32
3-2 La langue première :	32
3-3 La langue source :	32
3-4 La langue cible :	32
3-5 La langue native :	32
4- L'arabe dialectal et l'arabe classique :	33

Table des matières

5-L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère :	34
6- Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE :	36
7.Conclusion :	37
Chapitre IV Analyse et interpretation des resultats	38
1-Présentation » du questionnaire :.....	39
2- L'analyse du questionnaire :.....	39
2-1 L'analyse qualitative du questionnaire :.....	39
2-2 L'analyse quantitative du questionnaire :.....	40
3.Conclusion :	52
Conclusion générale	54
Bibliographie.....	57
Annexe	60

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Notre thème intitulé « Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE cas des apprenants du cycle primaire en Algérie » s'intéresse à trouver à quel moment et dans quelles circonstances nous devons l'employer. La langue maternelle est considérée comme étant la première langue parlée par l'enfant. Elle est acquise dès l'enfance et utilisée dans le pays d'origine, comme elle est considérée comme langue de référence selon certains linguistes, c'est-à-dire c'est la langue qu'utilise l'individu le plus souvent il se réfère toujours à elle. Par contre la langue étrangère est une langue apprise par l'individu. Apprendre une langue étrangère veut dire apprendre une nouvelle culture et une nouvelle civilisation, donc avoir de nouvelles coutumes, traditions, pensées et un nouveau mode de vie. C'est le cas de la langue française en Algérie. Vu notre histoire coloniale la langue française est considéré comme la première langue étrangère qui existe en Algérie après la langue arabe, elle est utilisée dans nos établissements scolaires primaires, moyens, secondaires et universitaires.

Dans notre travail de recherche, Nous avons choisi le cycle primaire comme notre objectif d'analyse vu que pour l'apprenant c'est l'âge de la découverte, de sensibilité et de besoins particuliers pour développer les meilleures compétences de communication et de s'exprimer correctement en utilisant une nouvelles langue, c'est l'âge où l'enfant est avide de connaissances et puisque c'est l'âge précoce il se trouve toujours influencé par la langue de sa mère qui est sa première langue et qu'il maîtrise très bien. C'est la raison pour laquelle il fait toujours recours à elle. Nous avons remarqué que les apprenants algériens arabophones dans les classes du FLE utilisent volontairement ou spontanément leur langue maternelle, ce qui explique sa place et son rôle primordial dans l'enseignement apprentissage du FLE. Donc dans notre recherche, nous allons démontrer dans quelle situation et à quel moment l'apprenant et l'enseignant font recours à leur langue maternelle, dans la situation d'enseignement apprentissage du FLE dans le cycle primaire en se basant sur le questionnaire destiné aux enseignants.

Face à l'existence de deux idées contradictoires : D'une part, l'interdiction par les inspecteurs de l'éducation nationale algérienne de l'utilisation de la langue arabe dans l'enseignement apprentissage du FLE. Et d'autre part, la réalité qui contredit cette loi par l'utilisation de la langue maternelle pour aboutir à une bonne compréhension de la langue étrangère. Notre curiosité a été stimulée et nous avons tenté cette enquête, afin d'éclaircir le mystère de la problématique de notre sujet de recherche :

Introduction générale

« La langue maternelle est- elle utile dans l’enseignement apprentissage du FLE ? Si oui À quel moment pouvons-nous faire appel à elle et Quel est son impact dans l’enseignement apprentissage de la langue française un handicap ou un facteur important ».

Pour répondre à cette problématique, nous allons suggérer des hypothèses qui seront vérifiées par la suite grâce à notre analyse du questionnaire destiné aux enseignants, qui fait le lien entre enseignement et apprentissage. La première hypothèse s’octroie le droit de se questionner sur le fait que la langue maternelle jouerait un rôle très important dans l’enseignement /apprentissage du FLE , (Français Langue Étrangère) lors d’un blocage. La deuxième hypothèse s’interroge sur le ressort de la langue maternelle à savoir si elle serait un handicap dans l’enseignement / apprentissage du FLE ou pas et si elle serait négligeable et palliée grâce aux illustrations et le mime. La dernière vérifie si le recours à la langue maternelle est une question de stratégie et de dosage selon la situation d’apprentissage.

Dans le but d’accomplir cette tâche, nous procédons à la répartition de cette recherche en quatre (04) parties dont le début est une introduction générale dans laquelle nous traçons les grandes lignes directrices de la thématique globale de notre mémoire telles la problématique, les hypothèses de sens. Ensuit le premier chapitre dont les éléments constitutifs forment les fondements notionnels théoriques et par la même occasion, ils servent d’assise théorique dont l’investigation pratique se ressource par la suite. On cite parmi les composants les définitions de la langue, le FLE (Français Langue Étrangère), l’enseignement, l’apprentissage, l’emprunt aux langues anciennes, aux langues étrangères et au vocabulaire général ainsi que les interférences.

Pour une démarche continuelle du processus de la recherche scientifique, nous focalisons le deuxième chapitre sur un degré aussi thématique qu’expérimental pour joindre les deux bouts qui composent l’esprit académique. Pour ce faire, une vue sur la traçabilité linguistique du français entant que langue étrangère en langue sera mise en exergue. Par la suite, nous mettrons le doigt sur les objectifs visés et sur les difficultés rencontrées par les enseignants lors de l’enseignement du FLE. C’est une opportunité en or de se trouver parmi les élèves dans le but de constater de près leur démotivation, leurs difficultés de communication et d’explication du cours en classe. Ce qui déclenche de facto chez les pédagogues la mise en place de certaines stratégies d’apprentissage de type

Introduction générale

cognitif en premier lieu et de types organisationnels, de gestion, d'acquisitions, affectives et métacognitives en second lieu. Cette variation d'apprentissage tend à illustrer les situations pédagogiques que l'activité enseignante applique tant à autre, selon l'objectif visé en déployant la langue maternelle dont les souches varient et se complètent par la même occasion. On cite les langues source, cible et native. Dans le but d'apporter une touche éclaircissante au phénomène étudié lors de cette recherche, une démarche expérimentale visant à mettre en exergue sera d'une utilité judicieuse surtout lorsqu'elle est accompagnée par un questionnaire, renforcé par une analyse quantitative des réponses obtenues de la part des échantillons interrogés, en l'occurrence les enseignants du cycle scolaire primaire. Tout cela constitue le quatrième chapitre de notre travail.

Notre mémoire prend fin avec la présentation des résultats concluants glanés tout au long des différentes démarches par lesquelles le processus de vérification des hypothèses et la réponse à la problématique est passé, sans pour autant perdre de vue l'élément objectif auquel nous sommes restés respectueux.

PREMIER CHAPITRE :
Définition de quelques
notions.

Dans ce premier chapitre, nous allons commencer par donner les définitions des termes que nous allons utiliser ultérieurement dans les chapitres suivants tout en commençant par la langue, la langue étrangère l'enseignement apprentissage l'emprunt et ses différents types en finissant avec les interférences.

1- Qu'est-ce qu'une langue ?

La langue est un ensemble de signes et de règles utilisé dans une communauté, pour transmettre un message et communiquer d'une manière facile. Selon le dictionnaire le petit Larousse « *la langue est un système de signes vocaux, évertués, graphologiques propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication* »¹. Selon les linguistes N. CHOMSKY et F. SAUSSURE « *la langue est une faculté de communiquer de manière articulée avec un système de signes d'abord verbaux puis écrits, elle est propre à une communauté humaine, elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieures aux individus qui la parlent* »². Selon le linguiste Ferdinand de SAUSSURE « *Elle est la partie sociale du langage extérieur à l'individu qui à lui seul ne peut, ni la créer ni la modifier* »³. Alors la langue c'est la capacité spécifique à l'être humain pour pouvoir communiquer au moyen de signes par exemple : Français, Arabe, Espagnol ...etc. En didactique, la langue est considérée comme un moyen d'enseignement et d'apprentissage à partir de lequel nous parvenons aux différentes cultures, donc la langue est représentée par une structure évolutive de savoir et de savoir-faire.

2- La langue étrangère :

La langue étrangère est une langue seconde elle n'est pas une langue maternelle, elle s'acquiert de différentes manières : à l'école suivant un programme scolaire vu qu'elle est prise en charge par le système éducatif, en faisant des cours supplémentaires, des stages ou en faisant une formation spécialisée par exemple le FOS (français sur objectifs spécifiques). Nous l'apprenons tout en faisant des efforts, même si son apprentissage est

¹ - Dictionnaire du petit Larousse. (1997). Edition anniversaire de la sèmeuse : La Rousse

² - « Langue et langage », in : Commission 4 (en ligne) ,2009/2010, p .01, disponible sur :

http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/Fiche_langue_et_langage_pour_Pole_Maternelle-2.pdf, consulté le 10/06/2020.

³ - DE SAUSSURE, Ferdinand. (1971). Cours de linguistique générale, éditeur, Bally et Albert. Éd. Payot. Paris, djvu /32

très important dans la vie de l'individu, il reste son libre choix. Comme nous pouvons apprendre cette langue d'une manière aléatoire par la communication quotidienne dans ce cas elle peut être développée d'une manière naturelle. Nous pouvons prendre l'exemple d'un algérien arabophone qui est parti en France illégalement sans connaître la langue française dans ce cas il construit son savoir et sa langue par ses relations et ses contacts avec les gens. Dans cet apprentissage l'individu ne connaît pas les règles grammaticales (ce qui se dit et ce qui ne se dit pas dans les différentes situations) alors, il peut commettre des erreurs surtout à l'écrit. Donc nous pouvons dire que c'est un apprentissage incomplet.

Pour renforcer notre définition Jean-Pierre CUQ et Isabelle. G indiquent qu' « *une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* ⁴ ». Une langue ne peut être considérée comme langue étrangère que par rapport à son éloignement géographique et sa culture. Sa connaissance est indispensable et bénéfique puisqu'elle joue un rôle primordiale dans la vie de l'individu. Selon le Dictionnaire « LE ROBERT » elle est considérée comme ceci : « *...est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité* ⁵ ». Le vrai exemple que nous pouvons citer est celui de la langue française en Algérie.

3- L'enseignement :

Toute langue qui va exister dans le champ sociolinguistique d'une communauté quelconque à besoin d'être enseignée, même si elle a le statut d'une langue étrangère. Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde pour Jean-Pierre Cuq : « *Le terme enseignement signifie initialement précepte à la leçon à partir du XVIII^e siècle, action de transmettre des connaissances* ⁶ ». Selon cette définition nous pouvons dire que c'était une règle à suivre mais avec le découlement des années et grâce au développement l'enseignement est devenu un acte d'apprendre à autrui notre savoir. Autrement dit c'est un nouveau savoir ou une nouvelle connaissance que nous retirons d'une expérience et nous la transmettons aux apprenants.

⁴ - CUQ, J-P. et Isabelle, G. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Éd, PUG Grenoble, p94.

⁵ J-P Robert. (2007) : « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », OPHRYS, 2^e édition revue et augmentée, Paris.

⁶ CUQ J-P. (1990).op.cit, p. 191.

Durkin-J définit l'enseignement « *toute personne qui a vécu un minimum de temps dans une école sait que la classe est un lieu où le langage domine ; les maîtres et les élèves parlent et/ou écrivent, écoutent et/ou lisent presque tout le temps .L'essentiel – sinon la totalité –de l'information communiquée en classe emprunte le canal verbal et la majorité est transmise oralement* »⁷

D'après cette définition nous pouvons dire que l'enseignement signifie les techniques et les méthodes par lesquelles les informations et les connaissances théoriques ou pratiques sont transmises. Ce terme englobe donc le savoir, le savoir-faire et le savoir être.

4-Apprentissage :

L'apprentissage est l'action d'apprendre. Autrement, c'est le fait d'acquérir une connaissance ou un savoir faire. Par rapport à Jean-Pierre Cuq dans son dictionnaire de didactique « *l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faires en langue étrangère* »⁸ toujours par rapport à Jean-Pierre l'apprentissage est « *une démarche observable ayant pour but l'appropriation des décisions et actions constructives de cette démarche consciente doivent être cohérentes avec le processus d'appropriation on peut les catégoriser en trois phases :*

1. *les activités visant la découverte de connaissances, référentielles, socioculturelles, linguistiques en vue de favoriser la saisie de données dans l'exposition et leur traitement.*
2. *les activités visant l'entraînement systématique à utiliser ces connaissances.*
3. *les activités visant l'utilisation simultanée de plusieurs savoir-faire de plus en plus automatisés*⁹ ».

Alors selon lui, c'est un ensemble de lois et règles à appliquer afin d'acquérir des savoirs et des savoir-faire

5- L'emprunt :

L'emprunt est un phénomène linguistique qui veut dire le fait d'apporter un mot qui fait partie d'une langue dans une autre langue différente. Le dictionnaire linguistique Jean DUBOIS lui donne la définition suivante : « *il y 'a emprunt, quand un parler A utilise et définit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés*

⁷ - Durkin-J. (1986) : « Concepts et modèles dans l'analyse des processus d'enseignement », In Crahay, M & Lafontaine, D. « L'art de la science de l'enseignement », édition Labor. Bruxelles, p.68.

⁸ - CUQ, Jean-Pierre : Op. Cit, p.22.

⁹ - Ibid.

*emprunt*¹⁰». Selon Le Dictionnaire LE ROBERT de 2010, « *l'emprunt est un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé ; emprunt à l'anglais =anglicisme aussi américanisme, canadianisme, germanisme, italianisme, latinisme*¹¹». Alors nous pouvons dire que l'emprunt c'est le fait d'introduire des mots d'une certaine langue dans une autre langue différente et sans les traduire. Par exemple : - Le mot « parking » est un mot anglais mais nous l'avons intégré à la langue française. -Le mot « Moudjahid » est un mot arabe mais nous l'avons intégré à la langue française.

5-1 L'emprunt aux langues anciennes :

L'emprunt de la langue française est basé sur les anciennes langues depuis le moyen âge. Il a été affecté en raison du contact des français avec la langue grec et latine, à cause des guerres. Cette époque les linguistes se contenter de changer les terminaisons des mots grecs et latins pour arriver a un lexique français.

Exemples des emprunts :

élément	sens	exemple
auto	Soi-même	autobiographie
graph	écrire	orthographe
pyro	feu	pyromane
logie	science	biologie
philo	aimer	philosophie
poly	nombreux	polyglotte

¹⁰ - DUBOIS et al. : « Dictionnaire de la linguistique », édition Larousse, Paris, p. 177.

¹¹ - DEBOVE, J-P. (1994) : « Petit Robert Volume1 : Dictionnaire de la langue française », Edité par Le Robert.

5-2 L'emprunt aux langues étrangères :

C'est le fait d'employer des termes qui sont à l'origine d'une langue étrangère dans une autre langue. Par exemple : l'anglais et l'espagnol par rapport au français. Par conséquent, une grande influence des langues étrangères a touché le lexique français notamment le mot « week-end » et « football » sont des mots anglais utilisés en français.

5-3 L'emprunt au vocabulaire général :

Le mot emprunt ne se limite pas seulement aux langues anciennes et aux langues étrangères, il se limite ainsi à la langue de spécialité utilisée actuellement. Le vocabulaire scientifique ne se définit pas comme concurrent par rapport au vocabulaire général, il y a une influence réciproque entre ces derniers. Par exemple le mot langue signifie dans le français médical ou scientifique (anatomie) organe situé à l'intérieur de la bouche permet d'articuler les sons. Par contre, dans le français général, il signifie le moyen de communication.

6- Les interférences :

D'après WEINREICH-Uriel, « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps...etc.)*¹² ». Donc c'est l'influence d'une langue sur une autre langue autrement dit, c'est le fait d'utiliser les caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue d'après cette définition nous pouvons distinguer trois types d'interférences :

6-1 L'interférence phonétique : ce type se fait au niveau de la prononciation des sons ; c'est lorsqu'un énonciateur utilise un son de sa langue maternelle dans la production d'un mot en langue étrangère.

6-2 L'interférence lexicale : c'est le fait d'utiliser un mot d'une langue dans l'emploi d'une autre langue d'une manière consciente ou inconsciente. Selon Michel « *on parlera d'interférences lexicales lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue*¹³ ».

¹² - WEINREICH.U, cité par CALVERT, Louis-Jean. (1996) : « Sociolinguistique », édition Puff, p.23.

¹³ - BLANC, Michel (1998) : « Concept de base de la sociolinguistique », Ellipse. Paris , p179.

6-3 L'interférence grammaticale : c'est le fait d'employer une caractéristique d'une langue (de syntaxe de conjugaison d'orthographe...) dans une autre langue parlée. Donc nous pouvons définir l'interférence par l'influence de la langue maternelle ou n'importe qu'elle langue bien maîtrisée par l'individu sur la langue pratiquée et ça c'est du à cause de l'incompétence de cet individu, par rapport à cette dernière. Cette influence pousse l'individu à faire appel à une autre langue spontanément ce qui cause l'handicap de la langue cible. En effet, il faut faire la différence entre les interférences et l'emprunt, le premier est l'utilisation de la langue maternelle ou une autre dans la pratique de la langue étrangère toujours par rapport à l'individu d'une manière inappropriée. Par contre, l'emprunt c'est le fait d'intégrer des mots d'une langue dans une langue différente, afin d'aboutir à un lexique de cette langue. Ce sont les savants qui ont eu et qui ont la capacité d'exercer cette tâche.

7. Conclusion :

Maintenant que les termes que nous allons utiliser dans notre travail de recherche sont bien définis, nous allons pouvoir les utiliser de façon très claire et de façons répétées, parce qu'ils vont devenir la base du sujet de notre travail.

DEISME CHAPITRE :
La langue française dans la
classe du FLE.

Dans ce chapitre nous allons donner l'histoire de la langue française en Algérie tout en se basant sur la cause principale de sa naissance. Puis, nous allons parler de l'aboutissement de l'enseignement apprentissage de la langue française sans oublier de citer les objectifs et les difficultés d'enseignement en terminant par l'énumération des stratégies d'apprentissage.

1 – L'histoire de la langue française en Algérie :

Nous ne pouvons pas parler de la langue française en Algérie sans évoquer les étapes qui ont permis à cette langue de jouer un rôle déterminant, dans la linguistique algérienne. Le retour aux sources que nous proposons sur l'histoire de cette langue voudrait essayer de montrer comment et sous la pression de quel fait elle a été introduite. Puis, progressivement étendue à tous les secteurs de la communication. L'école étant le vecteur essentiel pour effectuer cette implantation et donc la réflexion est consacré à la mise en place de l'école française en Algérie, pendant la période coloniale. Il s'agit de trouver une solution à un problème ou un événement historique par exemple : le fait colonial qui vient complexifier la situation linguistique. La politique en ce domaine est constituée par les décisions prises pour régler les difficultés en question ces choix et ces décisions, sont arrêtées par l'état qui entreprend d'agir sur les langues, de gérer les communications sociales en définissant quelles langues doivent être utilisées et dans quel contexte.

2- L'enseignement du FLE au primaire en Algérie :

L'école algérienne donne une grande importance à l'enseignement de la langue française elle le considère comme une matière primordiale. À une époque la langue française a été enseignée jusqu' en classe de 4^{ème} année primaire. Mais actuellement, elle est enseignée dès la 3^{ème} année primaire vu son importance dans l'école algérienne, surtout après le développement des technologies de l'information et de la communication. Cette langue ne peut être enseignée à l'école Algérienne qu'en suivant un programme scolaire basé sur des projets pédagogiques, faisant appel à des séquences suivies par des séances : De compréhension et production orale, de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe, de lecture, de copie, de dictée, de conjugaison, d'activités de lecture, de réalisation partielle de tâche, d'entraînement à l'écrit, de production écrite, de poème et d'évaluation bilan. Suivant aussi des stratégies et des méthodes d'enseignement, afin d'atteindre les objectifs d'apprentissage et satisfaire les besoins des apprenants. Vu la politique d'arabisation et

malgré la bonne maîtrise de la langue arabe par rapport à la langue française, cette dernière reste toujours présente dans le système éducatif algérien. En ce qui concerne notre sujet c'est le cycle primaire, le but de l'enseignement apprentissage du FLE au primaire c'est pour développer chez les apprenants des compétences de communication pour s'exprimer et pour qu'il y ait une interaction dans les situations d'apprentissage orales et écrites.

3- Les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire :

Vu l'importance de la langue française, son apprentissage doit se faire à l'âge précoce (cycle primaire) pour avoir un bon résultat. L'enseignement de cette langue ne se fait pas d'une manière aléatoire, l'enseignant doit suivre un programme basé sur des projets a la fin de ceux-ci, il doit atteindre les objectifs du programme suivi et pour y arriver, il doit consolider et développer les acquis antérieurs des apprenants. Après ,il doit installer et développer des compétences chez l'enseigné tel que lire à haute voix ,identifier les graphèmes et les phonèmes, réaliser une bonne prononciation de cette langue et assurer la qualité sonore pendant la lecture , la reproduction des lettres en respectant les normes de l'écriture après la mémoration du lexique relatif aux actes de parole, il doit comprendre et produire à l'oral des énoncés dans lesquels se réalisent ces derniers étudiés en situation d'interaction apprenant-apprenant ou apprenant-enseignant et tout cela afin de développer des compétences en lecture en écriture et en communication orale chez l'apprenant pour atteindre l'objectif global de cet enseignement qui est la bonne maîtrise de cette langue qui mène l'individu à s'exprimer et à communiquer dans des situations d'apprentissage en classe , en premier lieu et dans n'importe quelle situation de communication dans son environnement, en second lieu. Pour arriver à cela et pour l'atteinte de tous ces objectifs avec tous les apprenants, l'enseignant joue un rôle très important dans cet apprentissage, probablement il va trouver des difficultés et des obstacles qui gênent son travail dans son milieu scolaire.

4- Les difficultés rencontrées par les enseignants lors de l'enseignement du FLE :

4-1 La démotivation des apprenants :

L'enseignant trouve un problème de la démotivation de la plupart des apprenant ils disent que l'apprentissage de cette langue ne sert à rien. Puisque, nous sommes des arabophones et dès notre naissance, nous utilisons que la langue arabe. Ainsi que, notre milieu familial et notre milieu social ne parlent que l'arabe. Alors, ils se trouvent dans une

situation compliquée, ils n'arrivent pas à assimiler le cours ils sont désintéressés surtout s'il s'agit d'un nombre élevé des élèves qui ont grandi dans les petits patelins.

4-2 Les difficultés de communication et d'explication du cours en classe :

Les enseignants trouvent des difficultés au niveau de l'oral il n'y a pas une interaction en classe ni enseignant-apprenant ni apprenant-apprenant les enseignés ne prennent pas la parole ne s'expriment pas en Français. Ainsi, des difficultés au niveau de l'explication du cours (la langue) devant ces apprenants arabophone qui ont touchés par le système d'arabisation l'apprentissage de toutes les matières en langue arabe, ce qui les pousse à répéter le cours plusieurs fois en utilisant les gestes et en risquant de perdre tout le temps tout en répétant une seule idée, vu le volume horaire de 4h et demi et la longueur du programme qui doit être fini dans les délais, ils sont obligés d'utiliser la traduction en arabe (la langue maternelle).

5- Les stratégies d'apprentissage :

5-1 Qu'est ce qu'une stratégie d'apprentissage :

Plusieurs définitions sont émises dans ce sens. Pour O'Malley & Chamot (1990), « *les stratégies d'apprentissage sont des pensées ou les comportements spéciaux dont les individus se servent pour les aider à comprendre, apprendre ou retenir de nouvelles informations* ¹⁴ ». Selon Oxford & Crookall, « *les stratégies d'apprentissages sont des mesures prises par l'apprenant pour faciliter l'acquisition le stockage la récupération ou l'utilisation de l'information* ¹⁵ ». Quand certaines stratégies, certaines façons d'apprendre sont préférées d'une manière régulière par un individu, nous pouvons parler alors de style d'apprentissage quand nous apprenons une langue étrangère nous adoptons des techniques, des stratégies, des comportements variables d'un individu à l'autre ce qui constitue pour chacun son style d'apprentissage.

¹⁴ - O'Malley. Chamot. (1990). the special thought or behaviors that individuals use to help them comprehend learn or retain new information. Disponible en ligne: https://www.researchgate.net/publication/285647633_Les_strategies_d'apprentissage_des_apprenants_de_la_premiere_annee_des_filières_de_français_de_l'Université_du_Costa_Rica Consulté le 12/08/2020

¹⁵ - Oxford & Crookall, steps taken by the learner to facilitate the acquisition, storage retrieval or use of information. 1989. En ligne : https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1997_num_16_3_1200 Consulté le 11/08/2020

5-1-1 Ce que l'on devrait viser dans nos apprentissages :

L'apprentissage en profondeur (traitement en profondeur) : « *L'utilisation de certaines stratégies d'apprentissage permet un traitement en profondeur. Cette façon d'intégrer les connaissances tient compte d'un ensemble d'action effectuées par l'étudiant. Ces actions favorisent l'utilisation de stratégie d'apprentissage chez l'étudiant, lui permet d'élaborer et d'organiser les informations reçues afin d'être en mesure de les comprendre et de les intégrer à sa pratique sur un continuum temps* ¹⁶ ».

5-1-2 Ce que l'on devrait éviter dans nos apprentissages :

L'apprentissage en surface (traitement en surface) : « *L'apprentissage en surface fait référence à la mémorisation temporaire d'un contenu afin de compléter un travail ou un examen sans pour autant bien le comprendre* ¹⁷ ». Ce type d'apprentissage peut être bénéfique à court terme comme il peut être plus difficile pour l'apprenant.

5-2 Les types de stratégie d'apprentissage :**5-2-1 Les stratégies d'apprentissage cognitives :****5-2-1-1 La stratégie d'élaboration :**

Dans cette stratégie nous utilisons les mots clés, nous résumons les idées principales, nous nous posons des questions et nous essayons de trouver les liens entre ce que nous savons déjà et ce que nous apprenons maintenant. Par exemple : Quand nous étudions un cours nous rassemblons les informations les plus importantes de plusieurs sources et nous faisons le lien entre ces nouvelles informations et celles des autres cours précédant ; c'est-à-dire nous faisons le lien entre ce que nous savons déjà et ce que nous venons de savoir pour réussir notre apprentissage.

5-2-1-2 La stratégie d'organisation :

Dans cette stratégie nous devons identifier les idées principales, faire des plans et des schémas et ordonner nos idées aussi les restructurer. Il existe des stratégies à éviter sont les stratégies de répétition et d'acquisition pour assurer un apprentissage à profondeur.

¹⁶ - LARUE, Hmimech (2009) : « Analyse des stratégies d'apprentissage dans une méthode d'apprentissage par problème : le cas d'étudiantes en soins infirmiers ». Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur

¹⁷ - Ibid.

5-2-1-3 La stratégie de répétition et d'acquisition :

Cette stratégie est basée sur la mémorisation des cours sans bien analyser leur contenu et sans création des liens dans la tête ni le lien entre ce que nous ne mémorisons maintenant ni le lien avec ce que nous savons déjà (les prés requis).

5-2-2 Les stratégies d'apprentissage affectives :

Les stratégies d'apprentissage affectives sont basées sur la psychologie de l'apprenant dans l'assimilation des connaissances, elles prennent en considération les sentiments et les émotions de l'apprenant qui jouent un rôle dans sa concentration et sa motivation dans son apprentissage par exemple : dans la pédagogie de maîtrise nous intéressons de la relation entre maître et apprenant il faut qu'il y ait une bonne relation basée sur l'amour et le respect entre ces derniers tout en utilisant un système de récompense et essayer d'être toujours optimiste et courageux, afin de voir le bon côté des choses et accepter toutes les critiques de l'enseignant pour arriver à satisfaire les besoins de chacun. Par contre, si cette relation est basée sur la peur, le pessimisme et que l'amour n'est pas partagé entre eux l'apprenant va négliger toute la matière.

5-2-3 Les stratégies d'apprentissage de gestion :

Selon LARUE C., « *Les stratégies d'apprentissage de gestion sont liées aux activités effectuées par l'étudiant dans le but de bien organiser les tâches à accomplir, de gérer son temps efficacement et d'utiliser les recours disponibles* ¹⁸ ». Les stratégies de gestion des ressources matérielles, environnementales, humaines et temporelles sont quelques sous-catégories incluses dans ce type de stratégie d'apprentissage. Par exemple : En établissant un horaire de travail ou d'étude, en utilisant un agenda en s'assurant d'être à jour dans les travaux l'étudiant pourra créer un environnement d'apprentissage très favorisant.

5-2-4 Les stratégies d'apprentissage métacognitives :

Selon LASNIER F., « *Ont pour but de gérer toutes les autres catégories de stratégie d'apprentissage elles permettent à l'étudiant de réfléchir sur sa manière de travailler de penser d'évaluer son efficacité* ¹⁹ », l'étudiant devrait être en mesure de comprendre le quoi, le comment, le quand et le pourquoi de ses apprentissages ; ce qui veut

¹⁸ - LARUE, C. (2005) : « Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soin infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes ». Thèse du doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures

¹⁹ - LASNIER, F. (2000) : « Réussir la formation par compétences », Montréal, Québec, éditeur Guérin.

dire il ne se contente pas seulement de l'aspect cognitif, il fait travailler son cerveau. Autrement, il cherche toujours à mieux comprendre. Par exemple : Nous estimons nos chances de réussite et de progrès et notre concentration sur la tâche que nous voulons réaliser.

6. Conclusion :

La langue française a puisé ses racines à partir de la colonisation de l'Algérie par la France, elle a pris de l'ampleur et c'est ainsi qu'elle est devenue une matière importante dans nos établissements. Ce qui pousse l'enseignant à utiliser toutes les stratégies pour transmettre son savoir et aboutir à sa bonne acquisition chez l'apprenant.

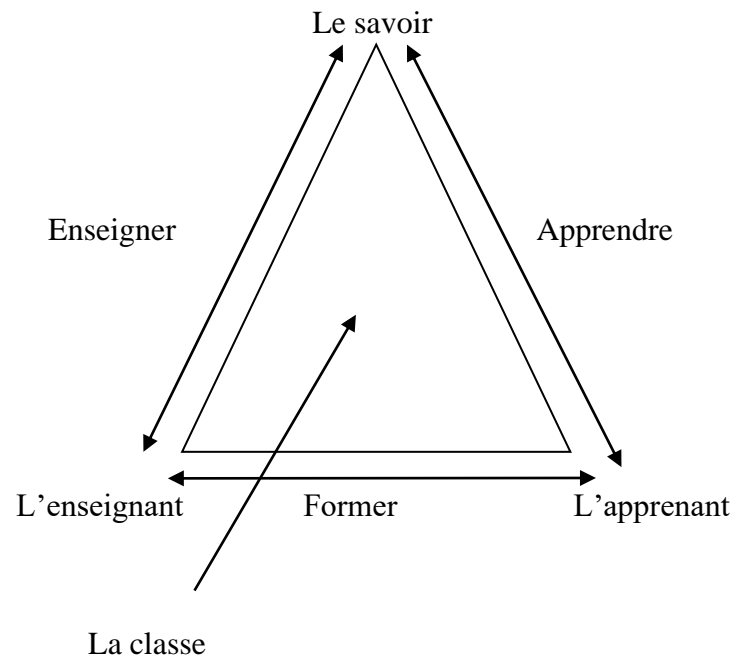
TROISIEME CHAPITRE :
La langue maternelle dans
la classe du FLE

Dans ce dernier chapitre de la partie théorique nous allons d'abord définir qu'est-ce qu'une classe de langue puis nous allons donner la signification de la notion de la langue maternelle qui est considérée comme notre sujet de recherche, en citant ses différentes appellations en se basant sur son influence dans l'enseignement apprentissage dans une classe de langue tout en donnant ses besoins et ses risques dans l'enseignement et l'apprentissage du français.

1. Qu'est-ce qu'une classe de langue :

Selon PALLOTI, « *Une classe de langue est un espace communicationnel où interagissent deux ou plus de deux personnes, qui ont établi entre elles un contact didactique, ce contact didactique implique que l'un ou plus d'un des participants se sentent responsables de rendre possible l'acquisition de la L2 pour les autres participants. Quand un tel contact didactique est mis en œuvre, les événements communicationnels sont institutionnalisés ce qui signifie qu'ils présentent les caractéristiques d'un rituel et sont perçus et définis comme tel par les participants*²⁰ ». D'après cette définition nous pouvons dire que la classe de langue est un endroit de formation et d'interaction entre deux ou plusieurs personnes elle est basée sur la relation pédagogique qui vise à réaliser certains buts que nous ne pouvons acquérir qu'en respectant certaines organisations et des démarches bien structurées résultant d'un plan de travail, autrement dit la classe de langue est un lieu où il existe un contact linguistique entre un enseignant et des apprenants ou bien entre apprenant et apprenant à l'aide de l'enseignant dans le but d'apprendre et faire pratiquer une langue pour satisfaire leurs besoins.

²⁰ - PALLOTTI, C. (1989) Cité dans le mémoire de Magistère. SABEG.W .Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage ? (2010).Université de Constantine.

Le triangle didactique :

Donc la classe de langue est un lieu d'enseignement et d'apprentissage d'une deuxième langue selon un horaire réduit et limité.

2- L'apprentissage dans la classe de langue :

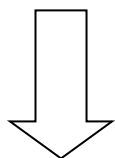
Dans la classe de langue toujours l'apprentissage est guidé par l'enseignant, il doit toujours trouver des méthodes qui le mené à des résultats égaux c'est ce qu'on appelle la pédagogie de maîtrise c'est une stratégie pédagogique dont le concept a été développé par Benjamin Bloom selon lui, cette théorie est basée sur l'égalité des résultats et non pas sur l'égalité des chances.

cette pédagogie englobe toutes forme de pédagogie afin de réussir l'apprentissage et satisfaire les besoins des apprenants donc dans la classe de langue l'enseignant utilise toute pédagogie pour arriver à la bonne maîtrise de la langue étrangère , il sélectionne ,organise les contenu, prépare les cours, évalue les compétences de chaque apprenant et il corrige les erreurs commises donc l'apprentissage dans la classe de langue se base sur la gestion de la classe qui est fait par l'enseignant .

Pour décrire cet enseignement apprentissage Cicurel présente le schéma suivant : F Cicurel p 4

Interactions socialisées entre :

Le pole professoral guidant
apprenant \Rightarrow



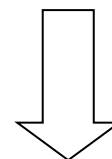
-Discours (prescription, information, évaluation)
d'appropriation

Exigences institutionnelles, méthodologies conception
moins manifeste

De l'apprentissage.

Schéma d'action interaction
d'apprentissage

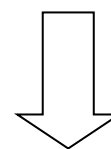
le pole



-processus

plus au

stratégies



Par la médiation d'objet (souvent scripturaux : texte livres outils
inscription au tableau,
notes)



Influence du contexte, géographique institutionnel, du hors
classe (statut de la langue apprise, possibilité d'entendre la langue, de la parler,
etc.)De la langue des élèves.

3- La langue maternelle :

plusieurs définitions peuvent être émises à ce propos dont nous nous excusons de ne citer toutes mais rien ne désengage de dire que Selon Stella, S 2016 « *La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et correspond mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente. La langue maternelle serait celle apprise en premier dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école. Son apprentissage se fait d'une manière naturelle autour des activités du quotidien, par mimétisme et assimilation plutôt qu'autour de leçons* »²¹. Et selon R, BOUBEKER « *la langue maternelle est ...elle n'est pas étrangère ...et vice versa* »²²

Donc la langue maternelle est une langue acquise par un individu Elle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle et systématique dans son milieu familial sans faire des efforts, elle est appelée aussi langue du foyer et elle est considérée comme sa première langue. Il faut noter qu'elle existe sous forme d'autres appellations :

3-1 La langue de la mère : c'est la langue utilisée par la maman ou par le milieu familial immédiat.

3-2 La langue première : C'est la première langue acquise à l'âge précoce.

3-3 La langue source : Selon le Robert « *en didactique des langues la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible*

3-4 La langue cible : désignant la langue étrangère à acquérir »²³.

3-5 La langue native :

C'est la langue la mieux acquise chez l'individu par rapport aux autres langues qui sont considérées comme langues étrangères face à cette dernière. C'est la langue des natifs d'un

²¹ Stella S/jeudi, août 25, 2016 : *Qu'est ce qu'une langue maternelle ?* Cité dans le mémoire de master BOUGHADI. B « *l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE : handicap de la production écrite* .Université Oum el Bouaké.(2020) .

²² R.BOUBEKER. (2015) *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de Magister. Université de Mohamed khi der-Biskra, p23.

²³ J-P ROBERT (2008), Op-Cit.

pays. Selon Le Robert « *C'est la langue des personnes considérées en tant qu'elles ont pris leur origine ou leur naissance en un certain lieu, il est né natif d'une telle ville* »

4- L'arabe dialectal et l'arabe classique :

L'arabe dialectal (dérjà) est considéré comme une langue orale elle ne peut pas véhiculer les savoirs et ne peut être enseignée à l'école contrairement à l'arabe classique qui sert à véhiculer les savoirs et qui est enseigné à l'école utilisée comme une langue officielle en Algérie.

Cette langue est pratiquée à l'école dans les administrations et dans toutes les institutions de l'état selon Faudil CHERIGUEN « *c'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'Indépendance de l'Algérie 1962 ayant adhéré depuis cette date à la ligne arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « principes généraux régissant la société algérienne* »²⁴. Mais elle n'est en aucun cas pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui constituent la société algérienne et donc elle n'est pas utilisée dans la vie quotidienne. GRANDGUILLAUME affirme que « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale, il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait la langue maternelle* »²⁵

C'est ce qui la différencie de l'arabe dialectal qui est considéré comme une langue de communication et d'expression quotidienne de la plupart des algériens selon Leclerc (2008) « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72/100 de la population algérienne* »²⁶. L'arabe dialectal se diffère d'une région à une autre donc en Algérie il existe quatre grandes régions dialectales : l'est, l'ouest, l'algérois et le Sahara.

²⁴ F. CHERIGUEN.(1997). *Politique linguistique en Algérie*, Volume52, N1, p62-63. Cité par YAHIAOUI .F. Mémoire de master « *le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère : cas des apprenants de 3eme année licence du département des sciences sociales* ».Université de Bejaia. (2014), p14

²⁵ G .GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose. Paris. (1983). p.11 cité par ibid. .

²⁶ Leclerc J, (2014) « *L'aménagement linguistique dans le monde* »cité par HARBI .S . « *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe et français) chez les étudiants en psychologie de Tizi-Ouzou* »Mémoire de magistère, p 21.

Sans oublier la fonction religieuse de la langue classique c'est la langue du Coran selon TALEB IBRAHIMI « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fideles* »²⁷

Pour conclure « *d'autant que l'Arabe dialectale algérienne la langue maternelle de la grande majorité des locuteurs, est devenue depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir qui se plaisait jusque-là dans l'utilisation d'une langue arabe classique, châtiée, très éloignée de la population* »²⁸

5-L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère :

L'utilisation de la langue maternelle est un phénomène langagier qui se fait dans une classe de langue soit par l'enseignant dont le but de transmettre un savoir d'une façon claire et rapide soit par l'apprenant dont le but de communiquer. Cette utilisation se fait dans des différentes situations. Selon CASTELLOTTI « *la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue « maternelle » celle qui a grandi avec nous et avec qui nous avons grandi ...* »²⁹.

Vu sa place contradictoire dans la classe de langue nous pouvons distinguer deux points de vue complètement différents. Pour certains linguistes: Le recours à la langue maternelle est considéré comme un outil très important dans l'acquisition d'une langue étrangère et une stratégie d'apprentissage chez les apprenants qu'ils l'utilisent comme une manière de compensation pour assurer leur compréhension et leur communication. Vu ces fonctions majeurs qui justifient l'intervention de la langue maternelle afin de satisfaire certains besoins lors de l'enseignement apprentissage de la langue étrangère :

-L'accès au sens : c'est le phénomène le plus fréquent lorsque l'apprenant ne connaît pas le sens d'un mot ou le sens d'une règle grammaticale il se trouve incapable de comprendre et de débloquer le message dans ce cas la langue maternelle va intervenir pour décoder le message

²⁷ K. TALEB IBRAHIMI. (1995). *les algériens et leur(s) langue(s)*. El Hikma. Alger, p05.

²⁸ Debov. V et all. (2002). « *Le français en Algérie, lexique dynamique des langues* ». Edition, Duculot, p33

²⁹ Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris, CLE International, DLE, p3

-Le multilinguisme : C'est quand la langue maternelle sert à expliquer et à faciliter la compréhension des énoncés et des consignes pour assurer et compléter l'interaction soit entre enseignant apprenant soit entre apprenant-apprenant cela occupe la deuxième place après l'accès au sens.

-Le contrôle de la communication et de la compréhension : Dans ce cas l'enseignant utilise la langue maternelle pour vérifier la compréhension du cours afin de remédier les situations et la saisie des messages c'est-à-dire il se sert de la langue maternelle pour vérifier, contrôler et corriger le sens chez les apprenants. Véronique Castellotti souligne certains d'autres critères éclaircissants ce phénomène :

« - 1 le niveau des apprenants : le recours à la langue maternelle se fait beaucoup plus fréquemment aux premiers niveaux du CECR en particulier A1, A2 ou les apprenants se ressentissent plus dépendant de leur enseignant .cet emploi de la langue maternelle pourrait perdre son rôle de facilitateur ou fur et à mesure du progrès des apprenant en matière de langue étrangère et quand ils gagnent une certaine autonomie.

-2 la démarche pédagogique de l'enseignant qui modifiera sans doute sa prise en compte de la langue maternelle aussi bien que la façons dont il l'utilisera et le type des activités qui seront abordées pendant le cours »³⁰ (2001 ,p67). Le recours à la langue maternelle est considéré comme une aide et un facteur très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère c'est-à-dire un point positif utilisé pour assurer un bon résultat dans cet enseignement de langue

Pour d'autres :

- Le recours à la langue maternelle est interdit dans la classe de langue algérienne vu son influence négative sur les apprenants .Donc, pour eux, si l'apprenant de niveau B1 s'habitue à la traduction il va la réclamer en B2 il aura toujours l'habitude de penser et de parler en langue maternelle sans faire aucun effort pour trouver le mot il le fait d'une manière inconsciente ces linguistes se basent sur les méthodologies anciennes SGAV et MAO qui ont pallié ce problème grâce aux illustrations.

Alors, l'emploi de la langue maternelle est considéré comme un point négatif négligeable qui conduit vers un blocage de l'apprentissage d'une langue étrangère.

³⁰ Ibid. P67

6- Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Chaque spécialiste a son point de vue concernant l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle au cours de tout enseignement apprentissage d'une langue étrangère les uns trouvent son emploi nuisible et destructif d'autre au contraire le trouvent essentiel.

La prise de position de l'enseignant est très importante. Car , elle peut faciliter l'apprentissage en soulignant un point de repère et interaction entre langue maternelle et langue étrangère ,comme elle peut aussi l'aggraver en insistant trop sur la langue maternelle ce qui peut mener à marginaliser la langue étrangère et aboutir à un blocage de l'apprenant qui pourra carrément la négliger (je ne veux plus me casser la tête) ou il ne fera aucun effort pour arriver à comprendre le mot étranger et il attend toujours la traduction (l'enseignant va me faciliter la tâche en donnant l'équivalent en langue maternelle) .En abusant de l'emploi de la langue maternelle au cours de l'enseignement l'apprenant ne pourra plus avoir confiance en lui et ne parviendra jamais à une bonne compétence. Selon (Castellotti, 2001 / 54) « ... ces derniers pouvant manifester des difficultés de compréhension dues à des lacunes d'ordre terminologiques en langue étrangère, la langue première s'impose alors parfois comme un moyen plus sûr de s'assurer de la compréhension de phénomènes grammaticaux »³¹

L'enseignant de la langue étrangère s'inscrit dans une démarche de guidage envers ses apprenants dont le but de faciliter ,d'évaluer et de remédier, l'enseignant emploie la langue d'origine de ses apprenants au primaire pour instaurer un climat de confiance dans lequel ses derniers peuvent se sentir à l'aise sans pression. Ils seront donc en mesure d'augmenter progressivement leur usage de la langue cible comme bon leur semble et aussi l'enseignant agit dans l'intérêt de leur apprentissage de la langue étrangère.

La langue maternelle est utilisée suivant le degré de compétence des apprenants son but est de gérer les activités abordées enfin il est en rapport directe avec la démarche pédagogique de l'enseignement surtout pour contrôler la compréhension de l'apprenant.

³¹ - Ibid. P54

L'usage de la langue maternelle se ressent indispensable dans le cas du besoin d'un déblocage ou une précision ou une aide à la compréhension et cela peut provenir soit de l'apprenant ou de l'enseignant.

7. Conclusion :

En conclusion nous avons constaté qu'il y a deux points de vue différents dans l'utilisation de la langue maternelle dans la classe de langue elle peut présenter des résultats positifs dans l'enseignement apprentissage du FLE comme elle peut présenter des résultats négatifs dans cet enseignement apprentissage.

QUATRIEME CHAPITRE:

Cadre pratique.

Dans cette partie de notre mémoire, nous allons expliquer les différents éléments théoriques dans un questionnaire et une expérimentation dans le but de recueillir des données relatives pour montrer à quel moment se fait le recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE. Cette partie est réservée à l'analyse, l'interprétation des données et des éléments théoriques, ainsi l'analyse des résultats obtenus, nous allons d'abord parler des deux types d'enquête utilisés dans notre mémoire le premier est le questionnaire, le deuxième est notre expérimentation sur le terrain pour affirmer ou infirmer nos hypothèses.

1. Présentation » du questionnaire :

Le questionnaire est un moyen utilisé entre l'enquêteur Le (l'étudiant dans ce cas) et l'enquêté (les enseignants) pour avoir des réponses aux questions il peut être structuré et non structuré selon le choix de l'enquêteur. Dans cette partie pratique notre recherche commence d'abord par un questionnaire que nous considérons comme un moyen de réalisation de notre enquête dans le but d'obtenir les informations nécessaires qui vont nous conduire à savoir la place du recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE.

2- L'analyse du questionnaire :

2-1 L'analyse qualitative du questionnaire :

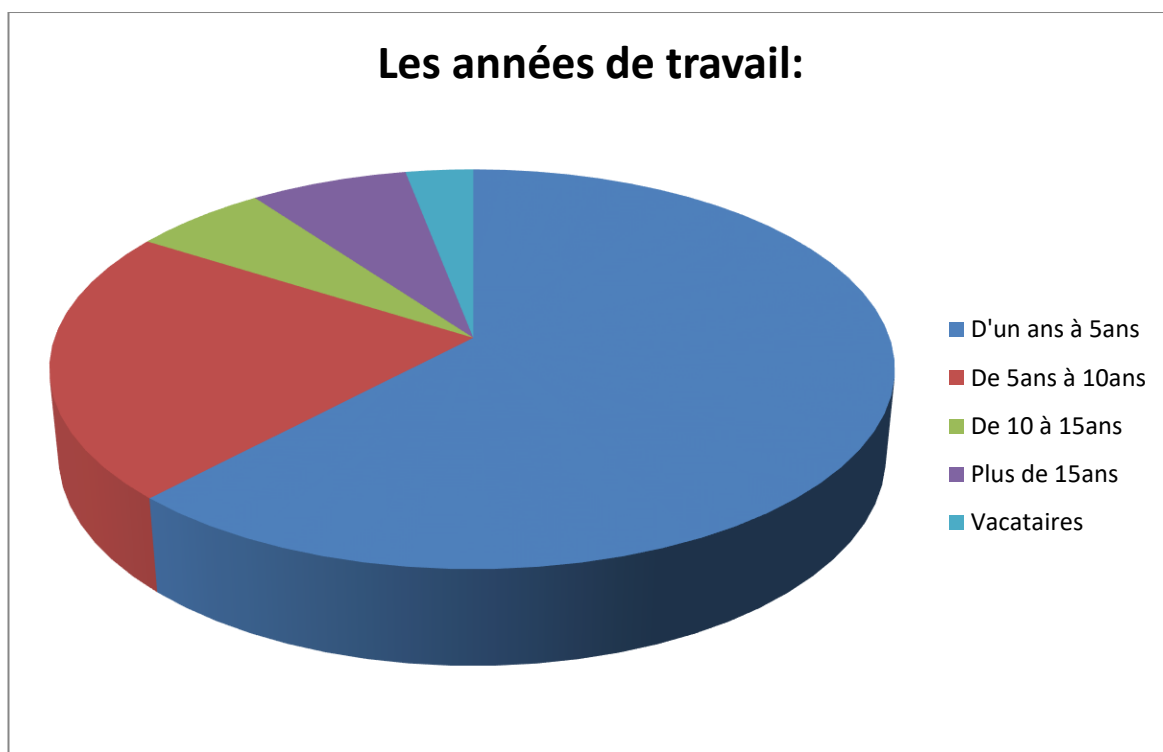
Ce questionnaire est une étape très importante dans notre recherche dans le but de visé un nombre significatif d'enquêtés concernés par notre recherche vu le progrès des techniques de l'information et de la communication qui sont devenues très essentielles dans notre vie quotidienne nous avons opté pour une plate-forme numérique pour la distribution de notre questionnaire puisque l'utilisation du numérique est devenue primordiale ce qui va aboutir d'abord à un gain de temps. Ensuite à une limitation de distance. Enfin, avoir des réponses vraies et sincères vu l'anonymat du l'enquêté. C'est un questionnaire distribué sur Face book destiné aux enseignants du FLE au cycle primaire, nous leurs avons expliqué notre but de ce questionnaire afin de les motiver de le prendre en bonne considération. Il se compose de 10 questions ouvertes, fermées et à choix multiples. Le questionnaire a été envoyé à 100 enseignants expérimentés et à de nouveaux enseignants ayant une expérience limitée qui travaillent en ville et dans les zones rurales, il est distribué pour nous aider à collecter des données à fin de nous aider à s'informer sur

ce qui se passe dans la classe de langue française au primaire par rapport aux interactions en classe , la langue utilisée ,le point de vu de l’enseignant vis-à-vis le recours à une autre langue durant l’enseignement du français, la réaction des élèves et le résultat obtenu après cette utilisation.

2-2 L’analyse quantitative du questionnaire :

Q1 : Vous enseignez depuis :

- De 1ans à 5ans.
- De 5ans à 10ans.
- De 10 à 15ans.
- Plus de 15ans.

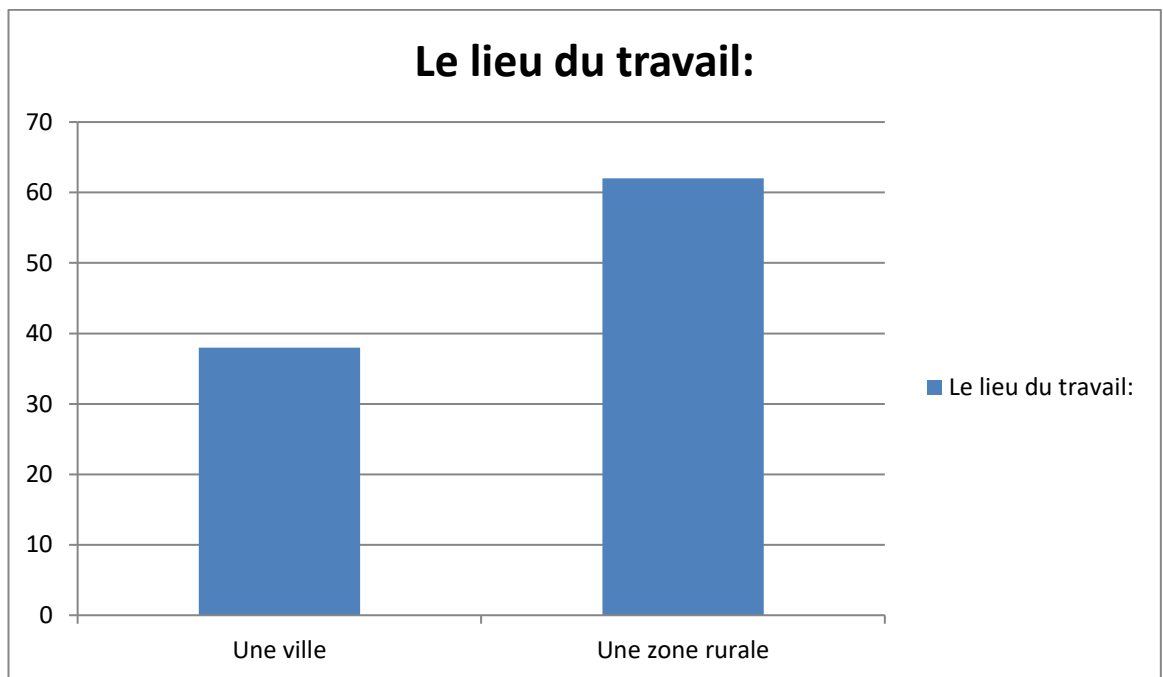


1/ D’après les statistiques faites à partir des enseignants ayant reçu le questionnaire nous constatons que la plupart ont une carrière d’un an à 5ans ce qui résume un pourcentage de 62/100 après un pourcentage de 22 /100 est réservé aux enseignants ont une carrière de5 à 10ans. Ensuite, 6/100ont une période de travail entre 10 à15ans et un pourcentage de 7/100 a une ancienneté de plus de 15ans. Enfin une minorité d’enseignant «3/100 sont vacataires.

Q2 : Quel est votre lieu actuel du travail ?

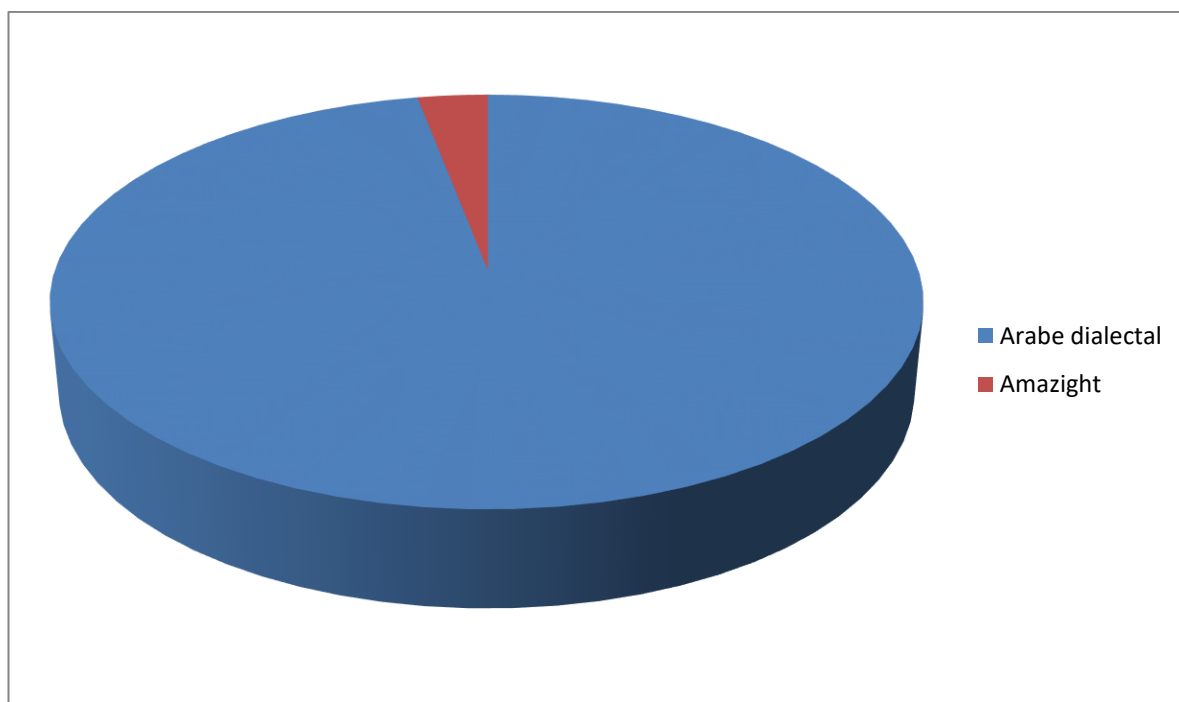
-Ville

-Zone rurale



2/ D'après les réponses 62/100 des enseignants ont répondu au questionnaire exercent dans les zones rurales et 38/100 exercent en ville.

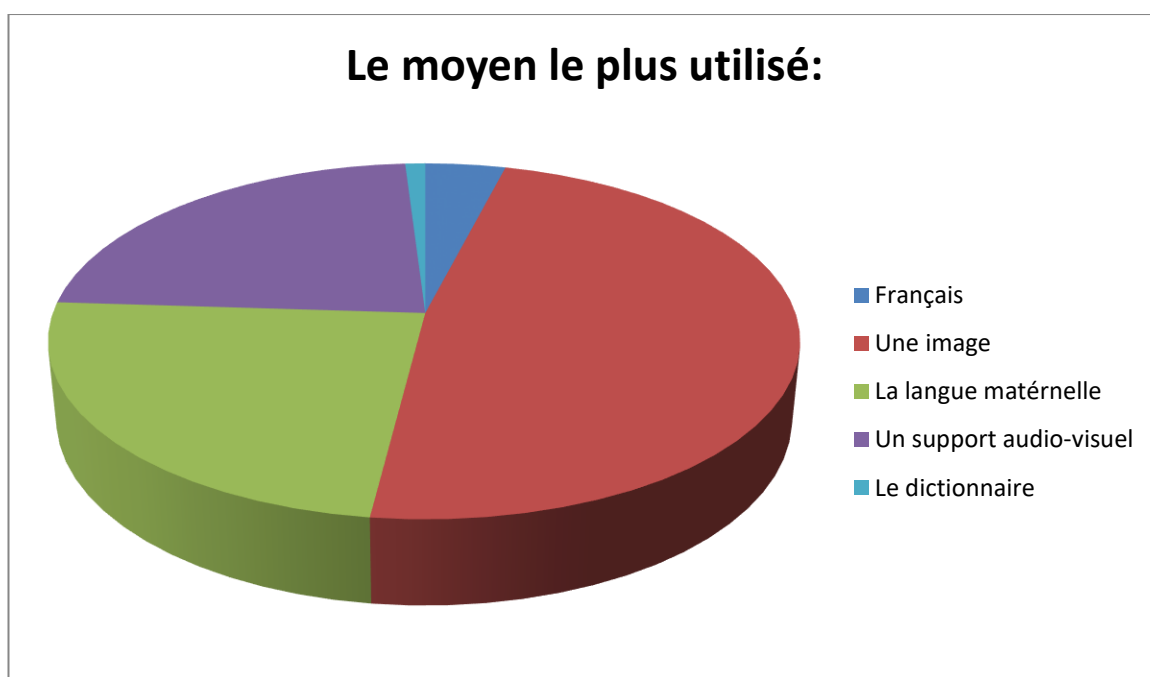
Q3 : Quelle est votre langue maternelle ?



3/Selon notre enquête nous constatons que La langue maternelle de la majorité des enseignants enquêtés et leurs élèves la langue arabe dialectale avec un pourcentage très élevé qui est égal à 97 /100 et le pourcentage restant 3/100 est réservé aux enseignants et aux élèves qui utilisent l'amazigh.

Q4 : Quel est le moyen le plus utilisé et le plus bénéfique dans votre explication d'un nouveau mot aux apprenants ?

- Dictionnaire
- Langue maternelle
- Français
- Image
- Support audio-visuel



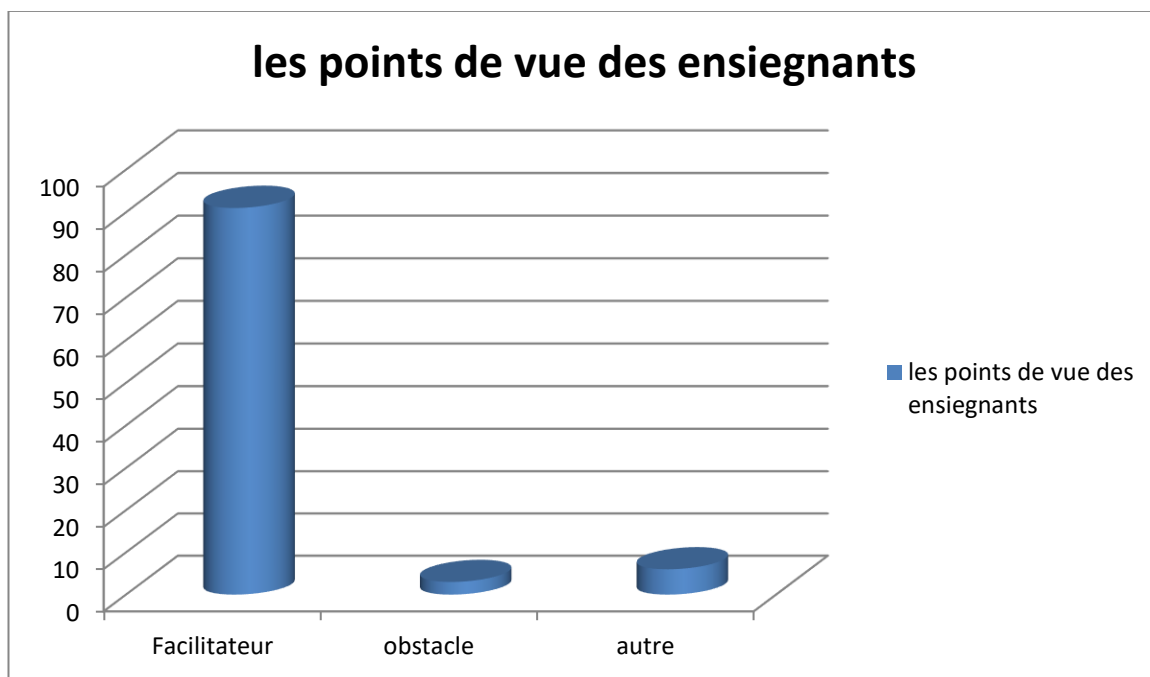
4/ En leur posant cette question les réponses ont été les suivantes 48/100 ont opté pour l'image est le moyen le plus bénéfique dans leur explication du cours ,23/100 ont opté pour le support audio-visuel et 24/100 ont choisi la langue maternelle comme un moyen le plus utilisé pour eux et une minorité de 4/100 utilise que le français et un enseignant a opté pour le dictionnaire. Donc, nous remarquons que la plupart des enseignants interrogés ne considèrent pas la langue maternelle comme un outil le plus utilisé dans leur explication du cours.

Q5 : A votre avis la langue maternelle est elle un facilitateur ou un obstacle
 Pour l'enseignement apprentissage du FLE ?

-Un facilitateur

-Un obstacle

- Autre



5/ D'après l'histogramme suivant et d'après les réponses des enseignants nous pouvons déduire que la langue maternelle est utile et bénéfique elle joue un rôle facilitateur pour l'élève est l'enseignant au même temps c'est une solution primordiale utilisée lors d'un blocage dans l'enseignement apprentissage du FLE ils certifient en rependant clairement :

« Je vois que la langue m est un facilitateur dans les situations à l'intercompréhension et au déblocage »

« Un facilitateur essentiel dans l'enseignement »

« Je pense qu'elle est très utile et bénéfique »

« Je vois que la langue maternelle est un facilitateur moi personnellement je fais ce recours parfois dans ma classe »

« La langue maternelle est un facilitateur pour expliquer une autre langue ». D'après la minorité des enseignants interrogés elle représente un obstacle lorsqu'il existe d'autre moyen de déblocage de situation ou d'explication du mot elle ne peut pas être le seul moyen ils disent :

« Obstacle si il y a les moyens le l'utilise jamais l'apprenant s'habitue et il ne fait aucun effort »

« On ne peut pas apprendre une langue étrangère par le recours a la langue maternelle donc elle empêche l'enseignement apprentissage du FLE »

Par contre pour d'autre celle langue n'est pas un obstacle mais c'est à éviter ils attestent :

« Elle facilite la transmission du savoir mais il faut juste utiliser quelques mots et surtout ne pas faire tout le cours en arabe »

« « Tout dépend de situation mais a mon avis il ne faut jamais abusé sauf dans le besoin ou l'apprenant n'arrive pas à comprendre à travers les images et les documents audio-vis »

« La langue m n'est pas un obstacle comme on n'en peut pas la considérer comme un facilitateur cas en apprentissage du FLE le recours à la langue m reste la dernière solution au cas du difficulté en transmission des messages alors de préférence on néglige la L M car elle n'est pas essentielle »

« Tout dépend de la situation et le niveau des élèves »

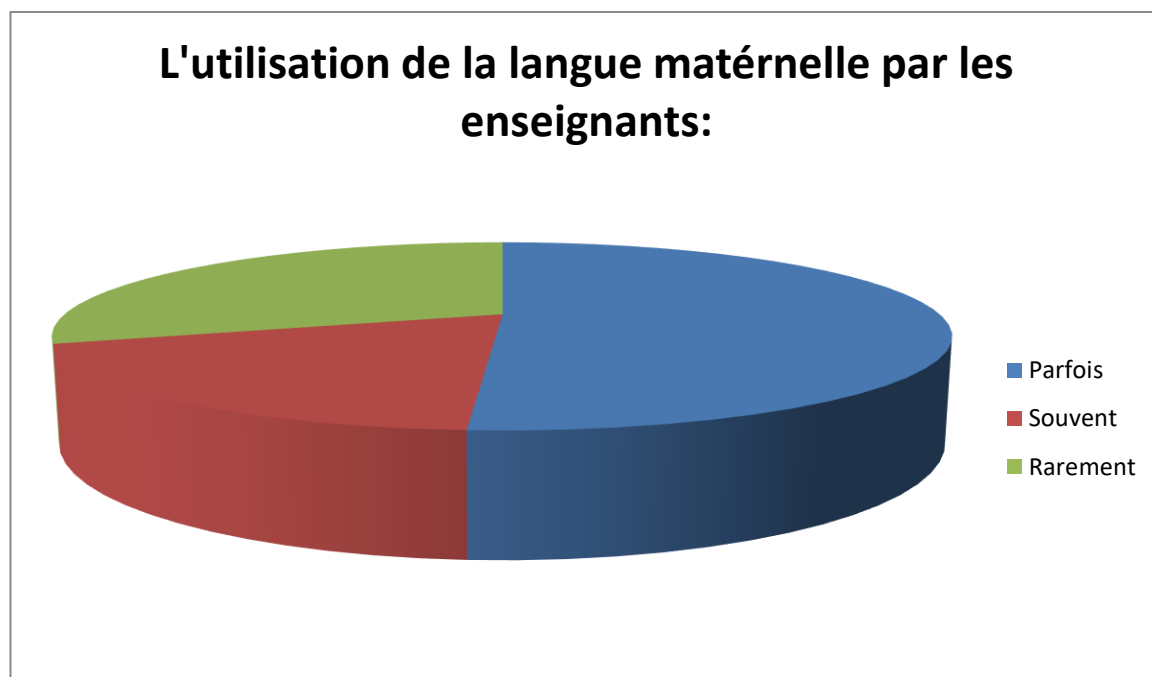
« Elle est un facilitateur mais il faut être prudent de ne pas l'utiliser couramment »

Q6 :A quel degré vous faites le recours à la langue maternelle dans votre cours ?

-Souvent

-Parfois

-Rarement



6/ Vu les réponses données nous constatons que la plupart des enseignants ont coché dans la case « parfois » ils utilisent la langue maternelle avec un pourcentage de 51/100 et d'autres avec un pourcentage de 30 /100 ont coché dans la case « rarement »ils utilisent ce recours lorsqu'ils ne trouvent aucune autre solution et le reste 19/100 des enseignants ont opté pour « souvent » ils font se recours parce que pour eux c'est la meilleure solution. Alors nous pouvons dire que la majorité des enseignant essayent d'éviter le recours a la langue maternelle en classe.

Q7 : A quel moment utilisez-vous le recours à la langue maternelle ?

-Traduire certains mots

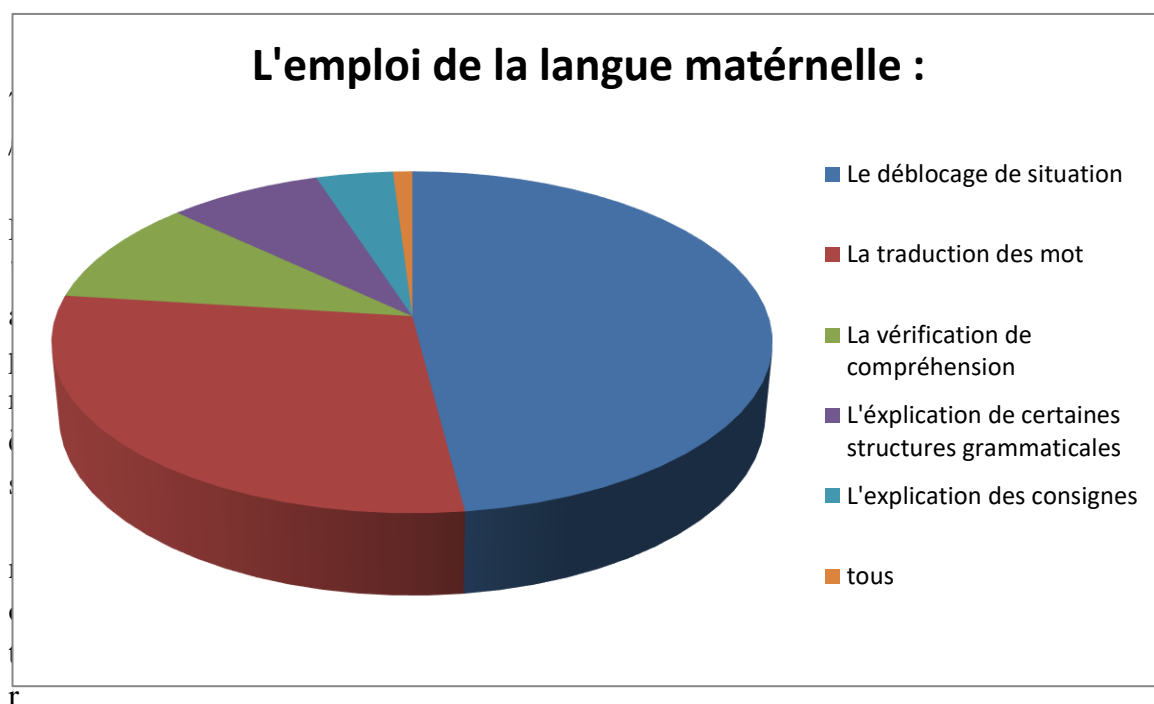
-Expliquer certaines structures grammaticales

-Déblocage de situation

-Explication des consignes

-Vérification de compréhension

-Tous

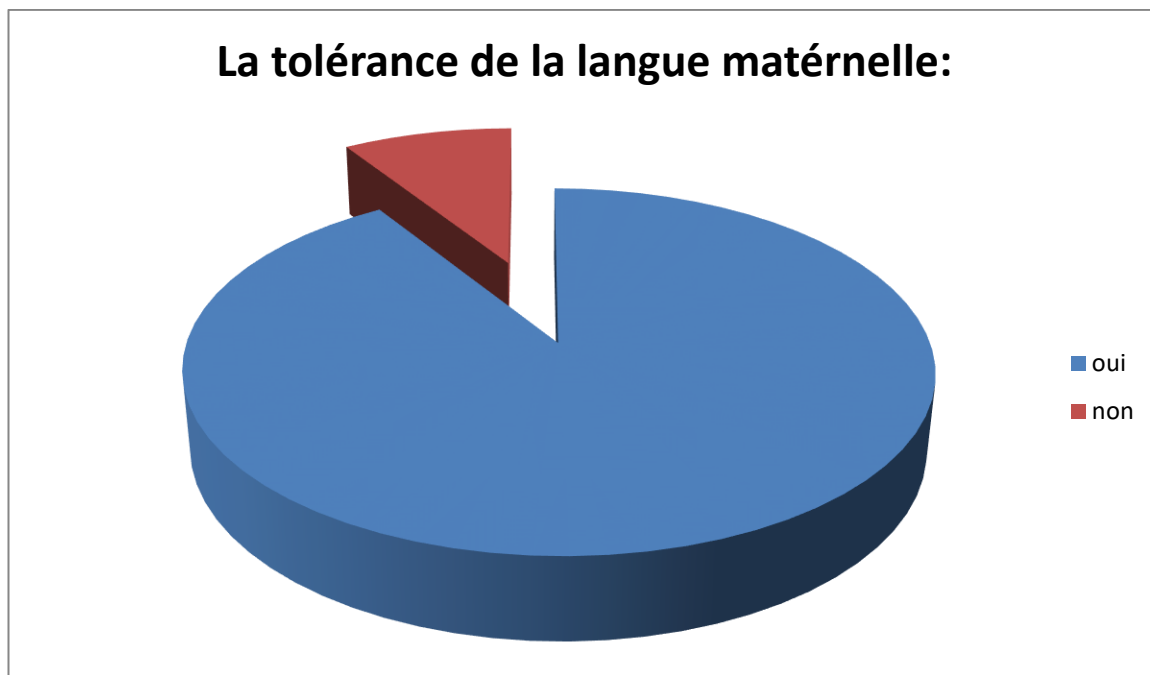


D'après cette graphique nous pouvons dire que la majorité des enseignants 49/100 utilise la langue maternelle surtout dans les situations de blocage ils les débloquent tout en utilisant cette langue qui est considérée comme solution dans ce cas et d'autres d'un pourcentage de 29 /100 ils l'utilisent dans la traduction des mots par contre d'autres 10/100 enseignants utilisent cette langue que dans la vérification de la compréhension des élèves généralement se fait a la fin de la séance comme il y a un pourcentage de 8/100 l'utilise dans l'explication de certaines structures grammaticales sans oublier une minorité de 4/100 des enseignants qui utilise cette langue pour expliquer des consignes et un proverbe et un seul enseignant l'utilise à tout moment .

Q8 : Vous arrive t il de tolérer l'usage de la langue maternelle en classe ?pourquoi ?

-Oui

-Non



8/ La majorité des enseignants questionnés 90/100 ont opté pour la tolérance de la langue maternelle en classe et cela pour des raisons multiples :

-Le gain de temps

-Bonne compréhension

-Déblocage de situation

-L'inutilisation de la langue française dans certaines régions (zone rurale, village, le sud ...)

Ils ont argumenté leurs opinions de la façon suivante :

« Oui je tolère car j'enseigne dans une cité dite populaire vous imaginez bien que l'usage du français n'est pas courant à la maison »

« Quand il s'agit du mot qu'ils n'ont pas vu »

« Pour transmettre quelques messages vu que les élèves des zones rurales ne les ont pas acquis »

« Pour faciliter la compréhension d'un mot et avoir le sens exacte et surtout pour gagner de temps »

« Oui parce que le recours de la langue maternelle assure la compréhension »

« Oui parce que ce sont des élèves non natifs leur entourage ne favorise pas l'usage de français donc j'accepte toutes les réponses puis on fait la traduction collectivement »

« Ce n'est pas une question de tolérance mais c'est plus fort que nous ,, l'élève autant qu'enfant n'a pas le bagage linguistique nécessaire pour répondre couramment en français alors il est obligé de parler en arabe et surtout dans les régions où le français n'est pas utilisable dans mon cas j'enseigne dans le sud ouest algérien j'ai trouvé des difficultés énormes avec les élèves villageois »

Par contre une minorité de pourcentage de 3/100 ne tolèrent pas cette utilisation pour la simple raison qu'elle est interdite par la pédagogie et parfois les élèves prennent une mauvaise habitude et ils ne font aucun effort pour comprendre.

« Non je ne tolère pas l'usage de la langue maternelle jr leur explique l'importance de s'exprimer en français pour qu'ils puissent apprendre et comprendre bien cette langue »

« Non on ne laisse pas l'apprenant s'exprimer en langue maternelle pour améliorer son oral et pour qu'il s'habitue à comprendre sans cette langue »

« J'interdis mes élèves de parler en arabe »

D'autres de pourcentage de 7/100 ont trouvé cette utilisation ne doit se faire que dans les cas extrêmes où le mot est vraiment difficile ils disent :

« Rarement quand ça bloque »

« Dans les cas particuliers lorsque je trouve aucune autre solution pour pousser mes élèves à comprendre la leçon »

« C'est vraiment rare quand il s'agit d'un mot difficile ou les élèves n'arrivent pas à le comprendre par les mimiques ni par l'image »

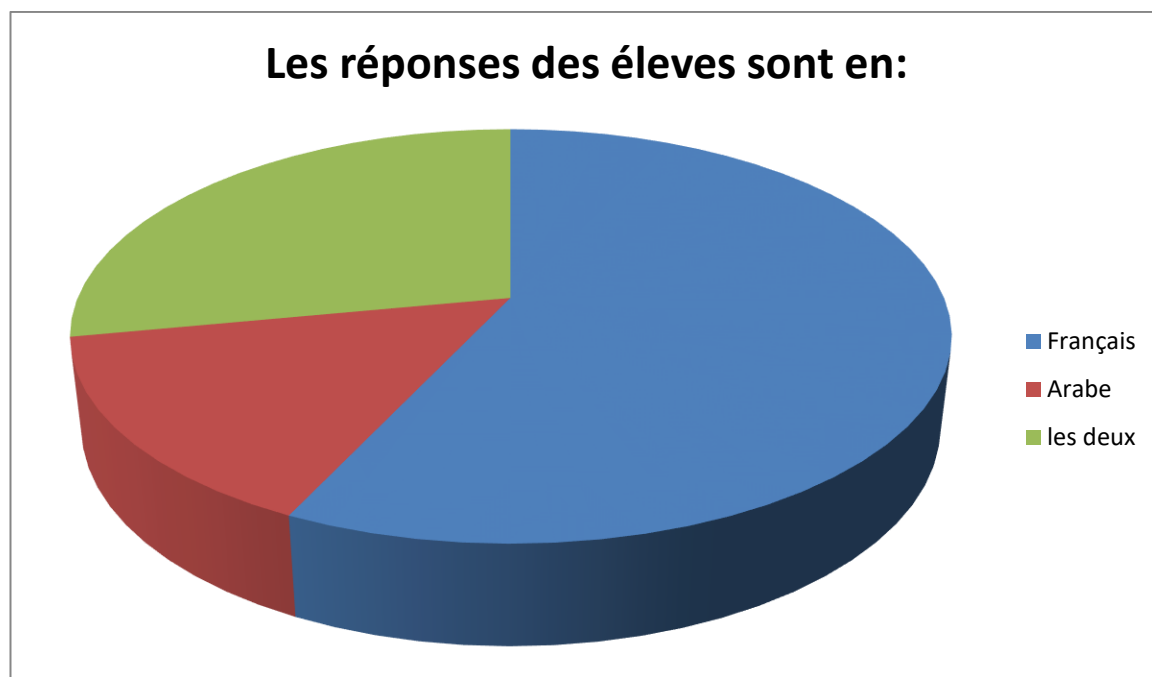
« Dans les situations de blocage totale »

« Lorsqu'il y a un manque de support et d'illustration »

Q9- Quand vous posez des questions les réponses de vos élèves sont :

- En français

-En arabe



9/D'après les enseignants interrogés la réponse des élèves aux questions posées en français sont en langue française avec un pourcentage de 57/100 et une minorité d'élèves de pourcentage de 15/100 utilise la langue arabe dans leurs réponses alors qu'autres élèves d'un pourcentage de 28/100 utilise les 2 langues soit dans une seule phrase soit dans deux phrases séparées.

Q10- Comment trouvez- vous la réaction des élèves quand vous faites le recours à la langue maternelle ?

10/ Selon les enseignants l'utilisation de la langue maternelle donne une bonne satisfaction aux élèves qui l'ont bien apprécié puisqu'ils sont arrivés à une bonne compréhension de ce qui ont été traduits ils certifient que :

« Apprennent facilement »

« Motivés »*

« Ils sont contents et trouvent le français plus facile »

« Interaction et compréhension »

« Très heureux et bien motivés »

« Ils admirent la facilité du mot traduit en disant qu'il est très facile nous le savons »

« L'élève est rassuré voir confiant et ne perd pas le fil de concentration par la suite »

« L'air qu'ils ont compris »

« Attentifs »

« Je les rends à l'aise et heureux parce que pour eux la langue maternelle aide à débloquer la situation »

Conclusion :

Questionnaire accompli, les réponses à celui-ci obtenues nous mènent à déduire que les années d'expériences des enseignants questionnés sont réduites car la majorité sont de nouveaux recrutés et ils exercent dans les zones rurales où l'arabe dialectale domine comme langue maternelle. La plupart des enseignants ne peuvent pas se dispenser de son utilisation malgré leurs efforts fournis parce qu'ils la trouvent c'est le seul moyen facilitateur de la compréhension et de la communication pour motiver les apprenants et assurer la transmission du savoir quand les apprenants se trouvent bloqués face à ce mot français et quand les moyens didactiques (dictionnaires, les images et les supports audiovisuelle) sont absents ou sont incapables de résoudre le problème. Selon ce questionnaire les apprenants aussi font recours à leur langue maternelle soit par habitude soit lors d'un blocage pour montrer qu'ils ont compris.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Pour conclure, nous avons entamé une recherche vis-à-vis Le recours à la langue maternelle et son impact dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans le cycle primaire en Algérie, donc notre travail de recherche est basé sur l'idée de trancher si la langue maternelle est utile dans la classe de langue et si son utilisation est un facteur important ou un handicap. Généralement nous avons constaté que dans certains cas, l'apprentissage de la langue française ne peut se faire sans faire appel à la langue maternelle donc, nous pouvons dire que l'apprenant et même l'enseignant font toujours le recours à leur langue maternelle surtout en début d'apprentissage puisque nous sommes en société arabo-musulmane.

En essayant de répondre à notre question de recherche en faisant une analyse définie du questionnaire destiné aux enseignants au primaire ,nous avons déduit que le recours à la langue maternelle d'une part nous donne des résultats positifs puisqu' il sera une résolution de problème et il peut favoriser l'apprentissage et faciliter la communication en classe et d'autre part , ce recours nous donne des résultats négatifs puisqu' il empêche l'apprenant de faire des efforts ce qui rend les interactions en classe plus difficiles et le phénomène d'interférences sera plus marqué.

Malgré que la langue source n'a pas de place dans l'enseignement / apprentissage du FLE et que son utilisation est interdite, puisqu' elle est considérée comme un facteur perturbateur de communication de l'apprenant et malgré les efforts fournis pour l'exclure dans la classe de langue , notre étude nous montre le contraire et que la pratique de la langue maternelle reste toujours présente et plus particulièrement dans les zones rurales ou elle est utilisée d'une manière très importante. A la fin de notre travail pour répondre à notre problématique qui est : « La langue maternelle est-elle utile dans l'enseignement apprentissage du FLE ? Si oui à quel moment pouvons-nous le faire et quel est l'impact de la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE ». Nous déduisons que la langue maternelle est un facteur important elle joue un rôle facilitateur dans l'enseignement /apprentissage du français au primaire et donc elle occupe toujours une place malgré quelle soit minime surtout en présence d'un blocage et absence de moyens facilitateurs de compréhension .Mais elle ne doit pas être utilisée d'une façon permanente pour ne pas aboutir à un handicap selon notre recherche.

Conclusion générale

À la fin de notre recherche nos hypothèses sont confirmées sauf dans le cas contraire ou d'autres études peuvent donner le contraire :

- La langue maternelle joue un rôle très important dans l'enseignement apprentissage du FLE lors d'un blocage.

- La langue maternelle est un handicap dans l'enseignement apprentissage du FLE elle est négligeable et palliée grâce aux illustrations et le mime.

- Le recours à la langue maternelle est une question de stratégie et de dosage selon la situation d'apprentissage

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

1. BLANC, Michel. (1998). *Concept de base de la sociolinguistique*. Lipse. Paris, p179.
2. CALVERT, Louis-Jean (1996) : « *Sociolinguistique* », Ed, Puff.
3. Castellotti, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère* .Paris, CLE International, DLE.
4. CUQ, Jean-Pierre et Isabelle, G. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Éd, PUG .Grenoble.
5. Debov. V et all. (2002). « *Le français en Algérie, lexique dynamiques des langues* ».Edition, Duculot.
6. DEBOVE, Jean-Pierre : *Petit Robert Volume1 : Dictionnaire de la langue française*, Edité par Le Robert, 1984.
7. Durkin-J(1986) .*Concepts et modèles dans l'analyse des processus d'enseignement* .In Crahay, M &Lafontaine, D. (1989). *L'art de la science de l'enseignement* .Ed, Labor. Bruxelles.
8. Ferdinand de SAUSSURE. (1971). *Cours de linguistique générale*, éditeur, Bally et Albert. Éd. Payot. Paris, .djvu /32
9. G .GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose. Paris. (1983).
10. J-P Robert. (2007). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS ,2^e édition revue et augmentée, Paris.
- 11.K .TALEB IBRAHIMI. (1995). *les algériens et leur(s) langue(s)*, édition El Hikma, Alger.
- 12.Larue .Hmimech, M. (2009). *Analyse des stratégies d'apprentissage dans une méthode d'apprentissage par problème : le cas d'étudiantes en soins infirmiers*. Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur.

Bibliographie

13. LASNIER, F. (2000) : *Réussir la formation par compétences*.
Montréal, Québec : Guérin Editeur Ltée.

Sitographie :

14. - O'Malley. Chamot. (1990) .the special thought or behaviors that individuals use to help them comprehend learn or retain new information. Disponible en ligne:

https://www.researchgate.net/publication/285647633_Les_strategies_d'apprentissage_des_apprenants_de_la_premiere_annee_des_filieres_de_francais_de_l'Universite_du_Costa_Rica Consulté le 12/08/2020

15. - Oxford & Crookall, steps taken by the learner to facilitate the acquisition, storage retrieval or use of information. 1989 .En ligne :
https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1997_num_16_3_1200
Consulté le 11/08/2020

- 16.« *Langue et langage* », in : Commission 4 (en ligne) ,2009/2010, P .01,
disponible sur :

http://ww2.acpoitiers.fr/dsden17pedagogie/IMG/pdf/Fiche_langue_et_langage_pour_Pole_Maternelle-2.pdf , consulté le 10/06/2020.

Dictionnaires :

17. CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris.
18. DEBOVE, Jean-Pierre : *Petit Robert Volume1 : Dictionnaire de la langue française*, Edité par Le Robert, 1984.
19. *Dictionnaire du petit Larousse*, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.
20. DUBOIS et al. *Dictionnaire de la linguistique* .Larousse .Paris.
21. J-P Robert. (2007). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS ,2^e édition revue et augmentée, Paris.

Mémoires et thèses

1. BOUBEKER, R. : « *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE* », mémoire de Magister. Université de Mohamed khi der-Biskra.(2015).
2. C. Pallotti. (1989). Cité dans le mémoire de Magistère. SABEG.W *.Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage ?* (2010). Université de Constantine.
3. C. Pallotti. (1989). Cité dans le mémoire de Magistère. SABEG.W *.Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage ?* (2010). Université de Constantine.
4. CHERIGUEN, F. (1997). *Politique linguistique en Algérie*, Volume52, N1, Cité par YAHIAOUI .F .Mémoire de master « *le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère : cas des*

Bibliographie

- apprenants de 3eme année licence du département des sciences sociales »* .Université de Bejaia. (2014).
5. LARUE, C 2005. *Les stratégies d'apprentissage des étudiantes dans un cours de soin infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes*. Thèse du doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal : Faculté des études supérieures
 6. LECLERC, J: « *L'aménagement linguistique dans le monde* » cité par HARBI .S . « *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe et français) chez les étudiants en psychologie de Tizi-Ouzou* »Mémoire de magistère. (2014).

ANNEXE

République Algérienne Démocratique et Populaire.

Université Dr Moulay Taher –SAIDA.

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département de français.

2-Questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire :

Q1 : Vous enseignez depuis :

-De 1ans à 5ans.

-De 5ans à 10ans.

-De 10 à 15ans.

-Plus de 15ans.

Q2 : Quel est votre lieu actuel du travail ?

-Ville

-Zone rurale

Q3 : Quelle est votre langue maternelle ?

Q4 : Quel est le moyen le plus utilisé et le plus bénéfique dans votre explication d'un nouveau mot aux apprenants ?

-Dictionnaire

-Langue maternelle

- Français

-Image

-Support audio-visuel

- Image

Q5 : A votre avis la langue maternelle est elle un facilitateur ou un obstacle pour l'enseignement apprentissage du FLE ?

-Un facilitateur

-Un obstacle

Q6 : A quel degré vous faites le recours à la langue maternelle dans votre cours ?

-Souvent

-Parfois

-Rarement

Q7 : Vous arrive t il de tolérer l'usage de la langue maternelle en classe ?

-Oui

-Non

Expliquez pourquoi?

Q8 : A quel moment utilisez-vous le recours à la langue maternelle ?

-Traduire certains mots

-Expliquer certaines structures grammaticales

-Déblocage de situation

-Explication des consignes

-Vérification de compréhension

-Autres

Q9- Comment trouvez vous la réaction des élèves quand vous faites le recours à la langue maternelle ?

Q10- Quand vous posez des questions les réponses de vos élèves sont :

- En français

-En arabe

RESUME :

Résumé :

Le thème qui fait l'objet de notre recherche consiste à éclaircir et à bien montrer l'impact de la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère chez les élèves du cycle primaire.

Notre recherche nous a mené à partager notre travail en deux parties : La partie théorique et la partie pratique.

La première contenant trois chapitres comportant des définitions des termes qui font la base de notre travail démontrant l'utilité de la langue maternelle dans la classe de langues et la deuxième est basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats tirés du questionnaire destinés aux enseignants au cycle primaire dans le but de mettre en évidence à quel moment nous utilisons la langue source et rechercher son impact sur l'enseignement apprentissage du FLE.

A la fin de notre étude nous avons déduit que l'utilisation de la langue maternelle joue un rôle facilitateur mais qu'il ne faut pas en abuser pour qu'elle ne soit pas un handicap dans la classe du FLE.

Summary:

The topic of our research is to elucidate and demonstrate the influence of the mother tongue in teaching French as a foreign language among primary school students. Our research had us to divide our work in two parts: the theoretical part and the practical part.

The theoretical part contains three chapters with definitions of the mother tongue, which form the basis of our work, explaining the usefulness of the mother tongue in separation the language. As for the practical part, it depends on the analysis and interpretation of the results derived from the questionnaire designated for teachers in the study departments.

The initial course aims to shed light on the use of the source language and research its impact of FLE learning teaching.

We concluded at the end of our study that native language use plays a facilitative role but should not be abused as it is not a constraint in the FLE class..